

entre les dispositions cérémoniales, vestimentaires et rituelles impliquées par les hiérarchies de la cour impériale et les modes de traduction vestimentaire, iconographique et symbolique des hiérarchies ecclésiastiques, de plus en plus affirmées au fil du temps, notamment à partir du moment où l'échelle de la hiérarchie ecclésiastique connaîtra de subtiles différences, fondées sur les déclinaisons des entourages patriarcaux. Le cinquième et dernier chapitre montre comment cette hiérarchisation, impériale et ecclésiastique, s'est projetée dans la représentation que les Byzantins se sont faite du Royaume céleste, où les attributs, les signes et les vêtements liturgiques deviennent comme le signe de la spiritualisation des réalités terrestres et la clé du sens de l'Église, anticipant le Royaume. Le livre s'achève par une première Annexe, qui situe et décrit les objets conservés, *sakkoi*, mitre, *omophoria*, *epigonatia*, *epitrachelia*, *epimanikia*, *oraria*, datant plus souvent, pour cause, de la fin que du début de la période envisagée. S'y ajoutent une Annexe, qui reprend les vêtements brodés décrits dans les textes byzantins, une autre qui donne les prières à dire pendant la vêtures selon le rite grec et, enfin, une abondante bibliographie et un Index général. — La perspective de cette remarquable synthèse et des interprétations qu'elle entend mettre en œuvre met en évidence la signification symbolique, théologique, sociale, politique, sacramentelle du vêtement et ses liens avec le pouvoir temporel aussi bien que spirituel. Elle montre aussi, contre le mythe de l'immutabilité liturgique byzantine, l'évolution et les modifications successives que le vêtement liturgique a subies au cours de son histoire, en les rattachant aux évolutions de la conscience ecclésiastique, aux variations de l'herméneutique théologique, aux accentuations de la structuration cléricale et, plus généralement, aux divers contextes historiques.

J.-Cl. POLET.

LANGUES ET LITTÉRATURES ANTIQUES

Dirk OBBINK, Richard RUTHERFORD (éd.), *Culture in Pieces. Essays on Ancient Texts in Honour of Peter Parsons*, Oxford, University Press, 2011, 16.5 x 24, XVII + 342 p., rel. £ 80, ISBN 978-0-19-929201-1.

Avec un titre emprunté au trop célèbre auteur de *Le plaisir du texte* (1973, p. 82), l'ouvrage s'attache aux problèmes de reconstitution d'œuvres parvenues par fragments, spécialement des papyrus. Seize contributions sont offertes au célèbre papyrologue P. Parsons ; l'introduction retrace sa carrière, illustrée entre autres par la participation à seize volumes de la collection *The Oxyrhynchus Papyri*. D. Obbink, sans se limiter à l'Antiquité (*Le nom de la rose ...*), pose les problèmes de reconstitution d'œuvres perdues. M. West, notamment grâce aux fragments, précise la connaissance écrite et orale que Pindare avait d'Homère et d'autres auteurs. Ce sont des extraits scolaires que les papyrus d'Hérodote (moins de quarante) nous transmettent (S. R. West). R. R. Rutherford assemble patiemment les fragments d'une tragédie perdue d'Euripide (*Erechtheus*). A. Hollis présente des inscriptions hellénistiques de Bactriane qui, en plus de comptes et de réglementations, portent des vers. Trois contributions sur Ménandre : celle de H.-G. Nesselrath sur les problèmes d'attribution de fragments classés *adespota* dans les *Poetae comici Graeci* (PCG VIII 156 Kassel et Austin), un panorama des découvertes papyrologiques confrontées à des œuvres figurées (E. Handley) et le puzzle des *Epitrepontes* (C. Austin). Callimaque est présente dans les cinq contributions suivantes : A. Harder montre que le *Supplementum Hellenisticum* (SH Parsons et Lloyd-Jones) enrichit notre connaissance de la poésie didactique et de sa réception dans l'Antiquité. Callimaque et Apollonius de Rhodes se représentent autrement la géographie (S. Stephens). G. Massimilla établit et interprète le fragment 93 Pfeiffer, sur Théodote de Lipari. R. Hunter montre que, sous l'Empire romain, le néotérique rebelle devient paradoxalement un classique. L'inspiration callimachéenne des *Métamorphoses* d'Ovide est examinée par G. Hutchinson. Les trois dernières contributions : le dichorée est une clausule fréquente ; comment sa

préférence en vint à Cicéron (M. Winterbottom). C. Riedweg fournit une édition critique et une traduction du *De providentia* d'Alexandre d'Aphrodisias, à partir des dépouilles grecques et des deux traductions arabes. Enfin, selon A. Henrichs, les papyrus livrent des informations précieuses sur la nouvelle en grec, genre de la fiction mal documenté. Si l'on regrette çà et là quelque manque de clarté, les seize études abordent avec profit des problèmes complexes. – B. STENUIT.

Suzanne SAID, *Homer and the Odyssey*, Oxford, University Press, 2011, 14 x 21.5, 420 p., br. £ 35, ISBN 978-0-19-954285-7.

Voici la traduction anglaise d'*Homère et l'Odyssee* (Paris, Belin, 1998), que l'A. a revu et complété d'un chapitre (9). Les trois premiers chapitres s'occupent d'« Homère » : la question homérique, apparue timidement dès l'Antiquité (Cicéron, *De or.*, III, 34), relancée au début du XVIII^e s. (Bentley, l'Abbé d'Aubignac) et s'imposant avec les *Prolegomena ad Homerum* de F. A. Wolf en 1795 (curieusement cités par le seul titre de leur traduction anglaise). On connaît les thèses opposées des *Analysts* (composition en plusieurs étapes, par plusieurs auteurs) et des *Unitarians*, mais l'A. voit dans l'influence de la tradition orale, explorée par Milman Parry, un renouvellement de perspective. Elle examine alors le style formulaire et insiste sur la souplesse de son utilisation. L'historicité des faits racontés par Homère : l'Antiquité sait qu'il exagère (Thucydide, I, 10, 3) ; les découvertes de Heinrich Schliemann à la fin du XIX^e siècle sur le site d'Hissarlik marquent un tournant décisif. Les chapitres 4-7 se concentrent sur les aspects narratifs de l'*Odyssee*, comparant entre eux de nombreux épisodes, relevant unité de composition, récits secondaires, conception de la poésie (à travers les aèdes Phémios et Démodocos), perception du temps et de l'espace. L'expérience de la navigation n'est pas vraiment abordée, si ce n'est à propos des localisations du périple d'Ulysse (p. 158 et s.), examiné alors sous l'angle de l'intrigue, comme le sont les aventures de Télémaque et l'arrivée à Ithaque. Les derniers chapitres (8-11) sont thématiques : mondes des hommes, des femmes (9), des dieux (selon ce qu'ils disent d'eux-mêmes, ce que les hommes disent d'eux, ce que le narrateur dit), valeurs morales à l'œuvre. La bibliographie est principalement anglo-saxonne. L'index général rendra service. Ce livre est en fait une introduction aux problèmes historiques d'« Homère » et aux aspects narratifs de l'*Odyssee*.

B. STENUIT.

Marcel DELAUNOIS, *La originalidad del plan retórico en la elocuencia griega (siglos V y IV a.C.)*. Edición de F. G. Hernández Muñoz, Madrid, Ediciones Clásicas, 2011, 20 x 13.5, 157 p., br., 978-84-7882-717-6.

L'A. publia jadis *Le plan rhétorique dans l'éloquence grecque, d'Homère à Démosthène* (Bruxelles, Palais des Académies, 1959), dont le mérite principal était de dégager, sur la base de relevés quantitatifs, le plan logique des discours ; de là fut démontrée leur habileté, leur cohérence : en abscisse, les numéros des paragraphes et en ordonnée, les idées dans l'ordre du texte. L'enchaînement de ces dernières apparaît alors variable : permanence ou insistance de certaines (ligne horizontale), développement régulier (l. oblique), succession de plusieurs idées dans le même paragraphe (l. verticale). À côté de la raison (plan logique) joue la passion (plan psychologique) qui peut expliquer ces variations. Absorbé par d'autres tâches philologiques et didactiques, qui ne lui firent cependant pas oublier le problème du plan rhétorique, par fidélité aussi à l'humanisme classique (p. 30-32), l'A. reprend cette méthode graphique, dans un ouvrage qui n'est pas une seconde édition, mais un livre nouveau, que le Pr. Hernández Muñoz s'est chargé de traduire en espagnol. Cinq chapitres également, mais différents. (1) Plans logique (la *dipositio* traditionnelle) et psychologique. (2) Méthode graphique (sans omettre les objections qui furent formulées après 1959), avec maintien des paragraphes, pourtant apocryphes, parce que c'est le risque moindre. (3)